

Source : <https://www.lalibre.be/debats/edito/edito-l-heure-de-definir-une-sort-de-new-deal-5eac77d27b50a67d2ef75119>

Téléchargement 08 05 2020

Edito: l'heure de définir une sorte de New Deal

Abonnés Publié le 2 mai 2020

Un édito de **Francis Van de Woestyne**.

Il serait tentant de rejeter d'un revers de la main les habituels discours du Premier mai : rien de neuf. Les socialistes veulent protéger et taxer, les libéraux veulent gérer, les écologistes veulent changer. Mais, par respect pour le citoyen, il serait presque indécent de souligner les querelles naissantes, les exclusives possibles, les calculs politiques. Des divergences, il y en a bien sûr. Mais on peut aussi retenir de cette fête du (télé) travail, des éléments de convergence et déceler, dans les propos, des éléments communs sur la base desquels il faudra bien, demain, rebâtir un consensus. Naïf ? Constructif.

Les hommes et femmes politiques qui se sont exprimés pointent une urgence absolue : la santé doit être la priorité. Une évidence ? Bien sûr, mais le rappeler n'est pas vain. La grande question sera de trouver les moyens de refinancer les soins de santé et de combler les déficits. Ce sera le grand défi qui se posera à tous les États et à l'Europe.

L'humain, disent les socialistes, doit être au centre de toute politique. L'État, disent les libéraux, doit être efficace. Mais pourquoi séparer l'humain de l'économie ? Ne sont-ils pas intimement liés ? L'économie est au service des citoyens. La synthèse est possible. Pourquoi toujours opposer patrons, employés, indépendants, travailleurs, chômeurs, pensionnés ?

L'on sent bien, au plus profond de nous-mêmes, que nous sortirons différent(e)s de ces jours et de ces nuits. Plus solidaires, moins pressés, plus ouverts, moins stressés. Le monde politique devrait, lui aussi, travailler différemment, fuir les vases clos et les popotes. Sera-t-il impossible de trouver quelques hommes et femmes de bonne volonté, par-delà les partis, les clivages, capables d'offrir un nouveau projet à la société belge ? N'est-ce pas l'heure de définir une sorte de New Deal, à l'image de ce que Roosevelt avait proposé aux Américains après la guerre ? Un plan ambitieux de dix ans qui relancerait l'économie durable, donnerait de nouveaux droits sociaux, établirait une meilleure justice fiscale. Un projet commun, participatif et solidaire. Cela nécessite une ouverture d'esprit, le souci du bien commun et une certaine intelligence affective. Les Belges n'en manquent pas, quel que soit leur âge, leur métier, leur origine. Le monde politique devrait s'en inspirer. Sans cela, la Belgique retombera vite dans ses blocages et retrouvera ses vieux démons.